



# Avec « Rénovillages de France », Butagaz joue la proximité pour promouvoir l'efficacité énergétique

Créée par Butagaz, l'opération « Rénovillages de France » porte la bonne parole dans les petites communes de France, en s'appuyant sur des partenaires nationaux et des compétences locales. Emilie Levallois Varroquier, responsable fidélisation clients particuliers, détaille cette démarche à la fois originale et opportune.



**Émilie Levallois Varroquier,**  
responsable fidélisation clients  
particuliers.

## Filière Pro – En quoi consiste l'opération « Rénovillages de France » ?

**Émilie Levallois Varroquier** – « Rénovillages de France » est un concept de salon itinérant, formaté pour les petites, voire les très petites communes de France, afin de les sensibiliser, ainsi que leurs habitants, aux économies d'énergie et de leur proposer des solutions adaptées. Imaginé et organisé par Butagaz, il fait appel à des partenaires nationaux connus du grand public, par exemple K par K, Bureau Veritas, Isover, la Fédération française de courtage en travaux, Véolia Habitat Services, Siplast... et à des entreprises locales actives dans le secteur de la rénovation : chauffagistes, spécialistes de l'isolation et de la couverture, plombiers, menuisiers, établissements financiers, Espace Info Energie, bureaux d'études, architectes... Sont également associés les élus locaux et le Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales. « Rénovillages de France » est une démarche de proximité : nous allons à la rencontre des particuliers

habitant des zones géographiques éloignées des centres d'information traditionnels. Mais pas seulement, car ces réunions d'information sont aussi conçues pour les professionnels – artisans, agriculteurs et petites PME – ainsi que pour les maires et les personnels techniques des mairies et des communautés de communes.

## Comment se déroule un salon Rénovillages de France ? Avez-vous des chiffres à nous indiquer ?

**Émilie Levallois Varroquier** – Un salon « Rénovillages de France » est un salon comme un autre ! Installé dans la salle polyvalente de la commune, il dure une journée, réunit 20 à 25 exposants sur 600 à 1 000 m<sup>2</sup> et accueille en général plusieurs centaines de visiteurs ravis que nous venions à leur rencontre. L'entrée du salon est gratuite pour tous. Le matin, nous prévoyons une table ronde autour de la problématique de la rénovation des bâtiments des villes et des villages de France. Cette table ronde, destinée aux maires et personnels des services techniques, nous permet, à nous et nos partenaires, de comprendre les problématiques locales afin de mieux y répondre. Nos salons sont à la fois conviviaux et de qualité, tant du point de vue des visiteurs que des exposants : tous les professionnels y participant repartent avec un carnet de commandes.



Les salons Rénovillages de France conjuguent qualité, proximité et convivialité

## Comment les communes sont-elles sélectionnées ?

**Émilie Levallois Varroquier** – Nous sélectionnons les communes en fonction de leur situation géographique : pour que nos salons puissent accueillir un maximum de visiteurs, la commune sélectionnée doit être un pôle stratégique, un centre local rayonnant. De plus, elle ne doit pas être desservie par le réseau GrDF. Une pré-sélection étant établie, nous prenons contact avec les élus locaux, avec le maire en particulier, dont l'adhésion au projet est primordiale. Car nous avons besoin de son soutien, d'autant que la promotion des salons « Rénovillages de France » est assurée via le journal communal, la presse et les radios locales, les réseaux sociaux, etc. En général, l'accueil des élus est très bon car la démarche est originale et la problématique des économies d'énergie universelle.

## Quelles sont les prochaines communes sélectionnées ?

**Émilie Levallois Varroquier** – À la fin de cette année 2012, nous aurons organisé huit salons répartis sur tout territoire. Le premier a eu lieu en juin dernier à Salmiech, dans l'Aveyron. Le dernier est programmé le 1<sup>er</sup> décembre à Saint-Mathurin-sur-Loire, dans le Maine-et-Loire. L'opération va se poursuivre en 2013, et au-delà, même si le calendrier 2013 n'est pas encore arrêté. La France compte à peu près 27 000 communes qui ne sont pas desservies par le réseau GrDF...

Nous avons donc l'embarras du choix ! La démarche intéresse et les demandes se multiplient. Dès que le programme 2013 sera connu, il sera publié sur le site [www.renovillagesdefrance.fr](http://www.renovillagesdefrance.fr). ■

Propos recueillis par Marianne Tournier